

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Compte rendu de "Zina Cohen, Composition Analysis of Writing Materials in Cairo Genizah Documents".

Ruffini-Ronzani, Nicolas

Published in:
Le Moyen Âge

Publication date:
2022

Document Version
Version revue par les pairs

[Link to publication](#)

Citation for pulished version (HARVARD):
Ruffini-Ronzani, N 2022, 'Compte rendu de "Zina Cohen, Composition Analysis of Writing Materials in Cairo Genizah Documents".', *Le Moyen Âge*, vol. 128, pp. 481-483.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Zina COHEN, **Composition Analysis of Writing Materials in Cairo Genizah Documents**, Leyde–Boston, Brill, 2021 ; 1 vol., XXXIV–193 p. (*Cambridge Genizah Studies*, 15). ISBN : 978-90-04-44887-2. Prix : € 99,00.

Depuis un peu moins d'une dizaine d'années, les études consacrées aux analyses physico-chimiques des matériaux de l'écrit tendent à se multiplier. L'équipe du Bundesanstalt für Materialforschung und –prüfung (BAM) de l'Université de Hambourg a incontestablement joué un rôle de premier plan dans l'essor de ces travaux. Le présent ouvrage est issu d'une thèse de doctorat accomplie en son sein, en collaboration avec l'École pratique des hautes études. La thèse ayant été soutenue en 2020, on ne peut que saluer la rapidité avec laquelle celle-ci a été convertie en livre (lequel est téléchargeable gratuitement dans sa version numérique). Faisant dialoguer histoire et sciences exactes, la monographie de Z. C. vise à affiner notre compréhension des pratiques de l'écrit des communautés juives de l'Égypte médiévale à travers une analyse de la composition chimique des encres utilisées par ces dernières.

Le corpus analysé se compose de 498 documents acquis par la bibliothèque universitaire de Cambridge à la fin du XIX^e siècle. Ces pièces proviennent toutes de la « Génizah du Caire », un espace de conservation dans lequel furent stockés, du IX^e au XIX^e siècle, des dizaines de milliers de textes susceptibles de contenir le nom divin – les prescriptions internes au judaïsme interdisent en effet de jeter ou de détruire de tels documents. Les 498 pièces rassemblées par l'A. datent d'entre le IX^e siècle et la première moitié du XIII^e siècle (avec une très nette prédominance des actes rédigés durant la première moitié du XI^e siècle). Plusieurs dizaines d'entre elles émanent des mêmes scribes. Dans cet ensemble, on retrouve à la fois des actes privés (lettres, calendriers, etc.), des documents juridiques (contrats de mariage, etc.), des pièces à visée religieuse et des documents émanant des pouvoirs centraux, mais réutilisés à d'autres fins. On note, enfin, une diversité importante des supports utilisés (cuir, parchemin et papier) et des encres employées par les scribes (encres végétales, carboniques, métallo-galliques et mixtes).

Les analyses en laboratoire se sont focalisées sur les encres. Les méthodes de la biocodicologie n'ont en effet pas été mises en œuvre en vue de repérer les espèces animales utilisées dans la confection du parchemin¹. Il n'est pas utile, dans le cadre de ce c.r., de revenir en détail sur chacune des techniques employées par l'A. On se contentera de noter que la réflectographie, issue de l'imagerie scientifique, a permis de distinguer les différentes catégories d'encres employées par les scribes (à l'exception des encres mixtes, qui résultent d'un mélange). La spectrométrie de fluorescence de rayons X (XRF) a, pour sa part, permis de caractériser avec plus de précision la composition des encres métallo-galliques, en identifiant les proportions relatives de zinc, de cuivre et de fer contenues dans chacune d'entre elles. Sur cette base, il a alors été possible d'attribuer une « signature » spécifique à chacune de ces encres.

Les résultats obtenus importent tant sur le plan méthodologique que par leur dimension scientifique. Ils attestent, tout d'abord, la validité du protocole mis en œuvre, qui pourra être répliqué dans l'analyse d'autres dossiers. Ils permettent, ensuite, de dégager certaines tendances dans l'utilisation des matériaux de l'écrit au sein des communautés juives égyptiennes. Z. C. note, en premier lieu, que la nature du support employé par les scribes est généralement liée au type de document. Les pièces à vocation religieuse, tout comme les actes juridiques et les transactions impliquant de fortes sommes d'argent sont habituellement rédigés sur parchemin (voire sur cuir), un support sans doute considéré comme plus pérenne que le papier. Les analyses d'encre révèlent, par ailleurs, que les scribes utilisent généralement plusieurs types

¹ Voir dernièrement S. FIDDYMENT, M. D. TEASDALE, J. VNOUČEK, É. LÉVÊQUE, A. BINOIS, M. J. COLLINS, So You Want to Do Biocodicology? A Field Guide to the Biological Analysis of Parchment, *Heritage Science*, t. 7 (35), 2019 [en ligne]. URL: <https://heritagesciencejournal.springeropen.com/articles/10.1186/s40494-019-0278-6>

d'encre en parallèle, mais que certains d'entre eux semblent avoir une préférence pour un type spécifique. Enfin, le recours à ces méthodes nouvelles permet de mieux distinguer des étapes dans la rédaction des documents.

Synthétique et bien documentée (on compte une vingtaine de tableaux et un peu moins de soixante figures, souvent en couleurs et qui auraient parfois mérité de bénéficier d'une pleine page, comme dans le cas des fig. 4.16, 4.19, 5.1. aux p. 101, 106 et 129), la monographie de Z. C. se lit aisément et s'avère fort instructive. Pour l'historien intéressé par l'apport des analyses physico-chimiques à l'étude des matériaux de l'écrit, elle constitue une introduction idéale évitant les pièges d'une trop grande technicité. Z. C. faisant ici œuvre de pionnière, il est difficile d'extrapoler ses résultats, par manque de points de comparaison. Il sera nécessaire, à l'avenir, de confronter ses conclusions avec celles d'autres enquêtes, afin de déterminer si l'on peut accorder un caractère plus général aux tendances repérées à la Génizah du Caire. Si l'on ne doit formuler qu'un seul regret, celui-ci concerne la forme. Au-delà des quelques coquilles émaillant le résumé français, le plan adopté correspond plus à celui d'un rapport d'expérience qu'à celui d'une monographie historique. Il s'agit là d'un écueil auquel il est hélas difficile d'échapper dans le cadre de travaux situés au carrefour des sciences historiques et des sciences exactes – l'A. du présent c.r. confesse d'ailleurs ne l'avoir pas totalement évité dans ses propres publications inscrites dans le même champ historiographique.

Nicolas RUFFINI-RONZANI